

Quels sont les facteurs pour développer des modèles d'écoles communautaires réussies ?

Les écoles communautaires apparaissent en Angleterre et aux États-Unis dans les années 1970. L'expression est utilisée dans un document québécois de politique en 1982 pour désigner **un carrefour** où la communauté se donne à son école et où l'école se donne à sa communauté. Plusieurs modèles existent, mais ils ont en commun cette synergie entre l'école et sa communauté. L'école communautaire est un ensemble de partenariats et un lieu où les services visent l'apprentissage des élèves et la santé de la communauté. Deux orientations la caractérisent : **les partenaires soutiennent l'école dans sa mission et l'école contribue au développement de la communauté.**

L'école communautaire est donc un carrefour plus ou moins intégré, selon les besoins et les intentions des partenaires : **(1) l'école partagée** accueille des partenaires et des services qui ne sont pas liées à la mission de l'école; **(2) l'école ouverte à la communauté** accueille des partenaires dont les activités sont liées à la mission de l'école; **(3) l'école ancrée dans la communauté** répond aux besoins des jeunes, mais aussi au développement de la communauté. L'école communautaire permet de maintenir vivante une communauté lorsque celle-ci est minoritaire ou dévitalisée. Les trois facteurs suivants permettent de développer des modèles d'écoles communautaires réussies.

- 1. Planifier son développement.** La planification est la clé de voûte de tout développement harmonieux, même si l'agilité stratégique tend à remplacer la planification stratégique : il s'agit d'une adaptation proactive aux contraintes et aux opportunités des environnements de l'organisation. Une trousse de ressources utiles à la planification globale du changement en éducation et dans les communautés, construite à partir d'une théorie fondée sur les faits, permet de mettre en œuvre un projet d'école communautaire selon cinq phases : explorer, amorcer, planifier, mettre en œuvre et évaluer.
- 2. Exercer un leadership scolaire mobilisateur.** Les types de leadership sont légion, mais les recherches démontrent la pertinence du leadership transformationnel au détriment du leadership transactionnel. Dans cette perspective, le leadership moteur (motion leadership), une théorie aussi fondée sur des faits et des pratiques observées, a fait ses preuves en milieu scolaire et mise sur la mobilisation des acteurs et sur les actions les plus efficaces et simples à comprendre.
- 3. Convenir d'une philosophie éducative ralliant les partenaires.** L'école communautaire, c'est un esprit dans lequel une école s'inscrit à travers une manière d'être, de penser et d'agir. Au-delà du projet éducatif que chaque école se donne, il y a une philosophie éducative à laquelle l'école et ses partenaires souhaitent se rallier. Par exemple, l'Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC) insiste sur la philosophie d'une école inclusive, responsable et humaniste, qui s'opère en synergie avec la communauté. Le Réseau des écoles associées de l'UNESCO met plutôt de l'avant les principes du développement durable, des apprentissages interculturels et de la démocratie. L'école communautaire est aussi un carrefour de valeurs partagées.

Pour connaître des ressources en ligne, ainsi que les références de recherche à ce sujet, prière de visiter : www.cea-ace.ca/faits-en-education

La série « Les faits en éducation » est produite grâce au généreux soutien de l'Association canadienne des commissions / conseils scolaires.

Information sur le droit d'auteur : Vous êtes libre de reproduire et de distribuer ce document sous toute forme, à condition de reproduire intégralement les commentaires et l'attribution à l'Association canadienne d'éducation et l'Université du Québec à Montréal.